

Le dialogue en Colombie s'oriente vers des questions plus substantielles



Par Roberto Morejón

Le gouvernement de Gustavo Petro et l'Armée de libération nationale (ELN), organisation de guérilla, ont fait un pas important vers la paix en Colombie en parvenant à des clarifications lors du deuxième cycle de négociations au Mexique.

Les interlocuteurs ont en effet élaboré une sorte de feuille de route ou d'agenda pour les pourparlers, une base essentielle pour toute table de négociation.

Les orientations dégagées devraient faciliter les discussions futures dans la recherche d'un grand accord national et d'une réconciliation, fruit de transformations structurelles.

Le gouvernement du président Gustavo Petro et les rebelles esquissent déjà les premiers éléments de la participation de la société et du cessez-le-feu, deux des aspects les plus difficiles à traiter.

Le gouvernement colombien et les insurgés semblent également s'accorder sur l'importance d'une solution politique au conflit qui dure depuis six décennies, impliquant des engagements de la part de toutes les branches du gouvernement, afin que la paix de l'État ne soit pas altérée par un gouvernement ultérieur.

Pour les observateurs, le chemin à parcourir nécessite des discussions ardues, mais il pose noir sur blanc une base minimale pour parvenir à des compromis à l'avenir, peut-être à La Havane, le prochain lieu de dialogue, et lors d'autres réunions éventuelles.

L'important est que les parties aient regagné le terrain perdu après le boycott du gouvernement d'Ivan Duque.

Et ce, malgré le fait que le contexte soit extrêmement complexe en raison de l'incidence du trafic de drogue, de la corruption, des inégalités sociales et de la crise internationale en Colombie.

Mais le premier président colombien de gauche est déterminé à dialoguer avec tous les acteurs impliqués dans un conflit interne qui a fait près d'un demi-million de morts, plus de 120 000 disparus et 7,7 millions de déplacés.

Gustavo Petro promeut ce qu'il appelle une politique de paix totale par le biais d'un dialogue avec divers groupes armés.

Le pays sud-américain ne part pas de rien puisqu'il est parvenu en 2016 à signer un accord de paix avec les anciennes Forces armées révolutionnaires de Colombie, un processus qui est actuellement mis en œuvre non sans revers et malentendus.

Pour les Latino-Américains et les Caribéens, en premier lieu, toute mesure prise en Colombie pour renforcer la paix interne et l'État de droit social est un encouragement.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/316454-le-dialogue-en-colombie-soriente-vers-des-questions-plus-substantielles>



Radio Habana Cuba